



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B 987,052

Huon d'Auvergne (Chanson de geste)

HUON'S AUS AUVERGNE

:: :: HÖLLENFAHRT :: ::

NACH DER BERLINER UND PADUANER HS.

MITGETEILT VON EDMUND STENGEL

848

H956

S82a

FESTSCHRIFT

:: :: :: :: DER :: :: :: ::

UNIVERSITÄT

GREIFSWALD



:: AUSGEGEBEN ZUM ::

REKTORATSWECHSEL

:: :: AM 15. MAI 1908 :: ::

GREIFSWALD

F. W. KUNKE

:: :: 1908 :: ::

jetzt im Kupferstich-Kabinet zu Berlin aufbewahrten Hamilton-Hs. No. 337 S. 5-10 den Anfang dieser Schilderung, nämlich Tir. 344-352 oder Z. 8919-9195, auch dieser Redaktion³⁾ mitgeteilt, während Renier aus der dritten Hs. (No. 32 des Seminario di Padova) l. c. S. XXXIII-XXXVII⁴⁾ bereits die den Z. 8919-9117 der Berliner Version entsprechenden Stellen abgedruckt hatte.

Der Text der Turiner Hs. (T) ist, das ergab bereits die Vergleichenng der bisher aus allen drei Hss. bekannten Zeilen 8919-9117, zweifellos nichts als ein ungeschickter,

Tir. 49, Z. 1295-1332 = S. 12. 13 — Bl. 32ed, Tir. 174. 175, Z. 4665-72 = S. 15 — Bl. 41c-43b, Tir. 234. 235. 242. 243, Z. 6028-6067, 6224-95 = S. 3-5 — Bl. 61a-63a, Tir. 344-349, Z. 8919-9117 = S. 5-8 — Bl. 84c3, Tir. 465. 466, Z. 12366-12381 [Schluss] = S. 2) habe ich nur folgende geringfügige Fehler feststellen können: S. 3 erste Tir. Z. 12 (Z. 6039) wird die Abkürzung als *prant* statt *prent* aufzulösen sein — S. 11 erste Tir. Z. 8 (Z. 1069) lies *oqueisons* st. *ouqisons* (vgl. S. 12 Z. 10) — S. 11 erste Tir. letzte Z. (Z. 1086) lies *li roi* st. *di roi* — S. 12 Z. 10 (Z. 1203) u. S. 14 Z. 1 (Z. 25) ist handschriftliches *ch'r* nicht *chevalier*, sondern *chivaler* aufzulösen (vgl. Z. 10 der Chanson auf S. 13 und Z. 67 auf S. 14, wo die letztere Schreibung wie anderwärts in der Hs. ausgeschrieben steht) — S. 12 Z. 10 von u. (Z. 1307) lies: *piteni* st. *pitein* — Z. 12 der Chanson auf S. 13 ist das *e* von *vne* in der Hs. unter- und oberpunktirt — Z. 15 der Ch. ebenda lies *Grant* st. *Grand* — S. 15 Z. 7 (Z. 84) lies: *rois* st. *roi*.

3) Vgl. dazu auch Pio Rajna in der Zs. f. rom. Philol. XI 156 f.

4) Reniers Abdruck aus P zeigt folgende Abweichungen von Pio Rajnas Abschrift, die ihm zu Grunde gelegen hat: S. XXXIII Z. 2 l.: *manse* — Z. 9 l.: *pizoli* — Z. 17 l.: *vego non so s'el è nasue* — S. XXXIV Z. 7 l.: *tuto el sangue li smue* — Z. 12 l.: *pugne* — Z. 21 l.: *besogna* — Z. 28 l.: *Chu a tu* — S. XXXV Z. 5 l.: *in to lais* — Z. 23 l.: *Anancy ch'el s'alongaste* — S. XXXVI Z. 17 l.: *Et guarda* — S. XXXVII Z. 5 l.: *la maufee* — Z. 10 l.: *Lo cunte* — Z. 27 l.: *che tu e in mente abu* — Z. 29 P 79b — Z. 33 l.: *Non avera.* — Den ersten nur in P überlieferten Teil der Chanson auf Bl. 1-32a hat bekanntlich seitdem I. Ludovisi unter dem Titel: „L'Ugo d'Alvernia secondo il cod. franco-veneto della bibliotheca vescovile di Padova“ Aquila 1895 herausgegeben und dabei auch einige Stellen des späteren in allen drei Hss. überlieferten Teiles ausgehoben. Weitere kurze Auszüge aus P finden sich in Crescinis Beschreibung dieser Hs. im Propugnatore XIII¹¹ S. 44 ff.

oft geradezu sinnloser Italianisierungsversuch (mit rücksichtsloser Misachtung von Reim und Silbenzahl der Verse) der gerade 100 Jahre älteren franco-italischen Berliner Redaktion (**B**). **P** dagegen bietet eine weit selbständigere, aber auch oft stark gekürzte Umgestaltung der Originaldichtung für ein norditalienisches Publikum. Auch der Text **P** ist bisweilen unverständlich. Nur von Bl. 53b-98b deckt sich der Text dieser Hs. Zeile um Zeile mit dem von **B** 43a-69d, Z. 6224-10200 und von **T** 87a-144b.⁵⁾

Ich glaube daher, dass auch für den weiteren Verlauf von Hugos Höllenfahrt eine Veröffentlichung von **B** und **P**, letzterer Hs. wenigstens, soweit sie sich mit **BT** deckt, wünschenswert ist, und bringe sie nachstehend zur Ausführung.

Für die Paduaner Hs. hat Pio Rajna, wie schon früher dem Kollegen Renier, jetzt auch mir seine Abschrift in entgegenkommenster Weise zur Verfügung gestellt, wofür ihm mein herzlicher Dank hiermit ausgesprochen sei. Die Berliner Hs. konnte ich selbst mit aller Musse im Kupferstichkabinet des Berliner neuen Museums abschreiben. Das Lesen dieser Hs. ist übrigens nicht nur wegen der wunderlichen Sprachformen, sondern auch vom rein paläographischen Standpunkt aus nicht so ganz leicht, weil einzelne Buchstaben und Buchstabenverbindungen sich sehr leicht mit ähnlichen verwechseln lassen.

Bei meiner Wiedergabe von **B** kam es mir, wie hier noch bemerkt sei, nicht so sehr wie Tobler in seinen Proben darauf an, den handschriftlichen Text paläographisch möglichst genau zum Abdruck zu bringen, ich habe mich vielmehr bemüht, die oft recht schwer verständlichen, hier und da sogar jeder genauen Interpretation spottenden Verse des franco-italischen Textes durch Unterscheidung von *i* und *j*, „ und *u*, Interpunktion und Accente, so weit ich es vermochte, durchsichtig zu machen. Sonst aber glaube ich nach mehrmaliger Vergleichung des Satzes mit der

⁵⁾ Mit Ausnahme von **P** 70a9-75b4, welche **B** 49d-60c, Tir. 283,4-346, Z. 7287-8848 ersetzen müssen.

Hs. eine möglichst getreue Wiedergabe des überlieferten Textes verbürgen zu können. Die Tiraden- und Zeilenzählung entspricht der meiner vollständigen Abschrift von B. Dabei ist zu beachten, dass für die Lücke nach Bl. 41d und vor Bl. 43a 156 Zeilen angesetzt sind, entsprechend dem dafür vom Kopisten freigelassenen Raum. Ob gerade diese Anzahl Zeilen gefehlt hat, kann allerdings nach dem, was ich über die Blätter 33-42 in einer weiteren Textmitteilung aus Huon d'Auvergne in der Festschrift des 13. Neuphilologentages in Hannover demnächst feststellen werde, zweifelhaft erscheinen.

Der französische Versbau des Verfassers ist, wie seine Sprache, durch den italienischen stark beeinflusst. Neben 10-Silbner mit gewöhnlichem und epischem begeben auch solche mit schwachem, lyrischem und archaischem Reihenschluss, dazu kommen sogar trochäische 10-Silbner sowie regelrechte 12-Silbner. Überdies hat sich der Dichter auch eine weitgehende Verschleifung zusammenstossender Vokale gestattet, im übrigen sich aber doch an eine feste Silbenzahl gehalten. Zeilen, welche in B zuviel oder zu wenig Silben aufweisen, sind offenbar fehlerhaft überliefert. Ihre Besserung ist, soweit angängig, durch Einklammerung der überflüssigen oder fehlenden Silben oder Worte angedeutet. Dass der Dichter auch in seinen Reimen vielfach den französischen Wortformen Gewalt angetan hat, bedarf keiner näheren Darlegung, ebensowenig wird sein Wortschatz zur Bereicherung des altfranzösischen Wörterbuches ohne weiteres dienen können.

Berlin, Reichstag, den 22. März 1908.

E. Stengel.

B 63a

CCCLVIII

Dist le saint spirt: „Huon, or leve toy
E da part deu, si t'en vien avech moy!
9198 Que par devine vertuç conduire te doy
Achever ce qe veut le grant François.
Non ti smaier! Que bien suy de ta løy,

P 79b

CCCL

9118 Como damixela che sta in atent
De obedir homo per promessa d'arçent
9120 Et qui se teme chel prometero no atent,
9121 — Per quatro fiade a fato tuto insement —,
a Per ço ver lui se deveta e defent;
9122 Tuto cussi penssa lo conte al tradiment
9123 Che Eneas fexe de troiana çent,
a Ch'ella fo cossa de gran redotament —,
9124 Si li respoxe molto amabelment:
„Perdona me, çentil spirito, al prexent
9126 Che del vegnir nn'o con ti ardiment!
E se mior secorsso de ti non o al prexent,
Pregar te voio per quello onipotent
9129 Che tu non adorassi, quando eri vivent,
Che tu me mostri camin de salvament,
Ch'io podesse tornar al mio habitament;
9132 Ch'io non oserave per to afaitement
Cun ti vegnir la o è la perduta çent.
E se io sum vegnù qui folament,
P80(81)a] Io digo mia colpa cun homo che s'en pent;
Tuto che tradi sia el perpeccent,
Acorto me sson che a dio ofent,
9138 Quando a llui domando impossibel prexent.“
9144 E quello responde: „De ço son io dolent.
Se tu non è condutor al to talent,
Dio tel dia de mi plui sufiçient!“

CCCLI

9147 Or è llo conte intrepreso de dotançe,
Non sa che far ni in chi aver fiançe,
De ssi mideximo li prexe pietançe,
9150 Lle lagreme di ochi li bagna le guançe

- 9201 Chivaler fuy et demenay tornoy
Por examplir la christiane foy, [T 128a
Travaillos fuy, repois jamès non oy;
9204 Tant cum vesqui, ge fu de bone voy.
[Et] quant [ge fuy] vieuç et frais e fuy dekoy (*od.*: desroy),
(Que) Rien non pooge a le brant vienoy, [Ren. S. 12
-

- Et condio l'obergo alla indorata mançe.
Llo spirito midiximo de plancere a prexançe,
9153 „Amigo,“ dixe lo conto „plancere vien da infançe;
Mal fa prodomo che bun lavor comançe
El no fenisse per fievel repentançe.
9156 Menor cunduto e de menor sperançe
Me fè intrar in la scura habitançe;
E ti ch'è cun lor de plui posançe
9159 No lli vuol vegnir unde vien sta costumança?
De ti me pessa ch'io te veço in balance,
Pecado fessi, quando te partisti de France,
9162 Che fè ad altrui dolor de la toa mescheança.“

CCCLII

- De questo parlar lo conte Ugo merçie
Lo fiol Anchixes che per lui atendr[i]e,
9165 Può riguarda inver destra partie.
P 80b] D'una fontana unde l'aqua è sartie
Parete che inssixe sença nave e galie
9168 Un vechio remito de la barba camie
9170 Con longi chaveli, riço non era mie.
9171 Ben ereno longi un passo e medie,
Si aveva una cota negra como pegola bolie;
Llo flor dessoto d'altratal partie,
9174 Llo capiron del floc driè le spale li plie.
a Dreto inver lo conte a soa via colie,
b Lle cié baxe e cun le cera pie.
9175 Quando Eneas lo vete, si sse incenochioe e crie:
9179 „No me vuol creder costu per blanderie.
9180 Per che io non son èn la to compagnie
O li profeta son cun Jeremie.“
Llo bun spirito responde: „Non laserò mie,
9183 Chon lui serò da parte del fiol sante Marie
Davanti colui che mai non averà remie
E che de ciel trabuca per invie.“
9186 Llo conte d'Avernia alora contra lie
9187 S'ençenochiò, quando la parola a oldie.

- 9207 Fi penitance par deleç un grant poy,
Vne ovre fesoie (b.: F. u. o.) a honor de sainte croy
Por penetance qe tot jors el herroy
9210 Qui va a saint Jaque por complir son avoy
Un pont fesoie a le cef de dos poy
Dedanç un eve que mout large estoy
9213 E conduisoge tot soul le grant quaroy,
Dedanç l'eve l'un sor l'autre ruoy.
Tant cum ovroie, l'andeman a desloy
9216 Chascune nuit m'eschargita en requoy
Un faus espiert que avoit de l'ovre enoy,
Le desfesoit, moy dormant tote foy.
9219 Mès une nuit l'eschargetay en requoy,
B 63b:] Je l'inçignay por enserer les oy,
Si le prendi, qu'il n'oit garde de soy,
9222 Si moy fi dir la vie et li manoy,
Por quel mainere fesoit il tiel bufoy.
Et il moy dist, ce ert por fer desroy
9225 As penetant por agraver lor voy.
Oiant de ce qu'il fist por male foy,
-

CCCLVIII

- 9196 Disse lo spirito: „Amigo leva ti(e),
Da parte de dio leva te e vien cun noi!
9198 Che per divina virtù condur te doi
A querir çou che vuol lo gran Françoi.
Non te ssmarir! Ch'io son de toa loi,
9201 Cavalier fui e meni tornoi
P 81 (82)a] Per acresse la cristiana loi,
9202a Trovie loldo o cofui e non ame vane soi, (!)
b Quando per troppo tenpo se partì da moi,
c Chavaliria come ve vestì, con tu me voi,
9211 Un ponte faxev' eio a un cavo de do poi,
9216 Çascuna note ne vegniva in secroi
Un flasso spirito ch'io averia del veder innoi,
Lo desfaxeve mi dormando tuta foi.
9219 E una note squaraquait in secroi,
Eio l'ingani serando li oi,
9221 Po lo andie a prender, ch'el non se ne acorsse de moi.

- E le ruay por dedanç li gravoy,
9228 Sil conjuray da diex et saint Heloy
Qu'il mais non parte d'iluech da cil enoy.
Jusque cil jors que diex cum ses ·II· doy
9231 Demonstrera la plage el sang vermoy
(E)Stara cil diable dedenç celuy gravoy,
Le piler fu a soutenir cil roy
9234 Que 'Kil'e' maine encargia desor moy." [S. 13]

CCCLIX

- Quant tiel parolle entendi li contor, [T 128b
Non poit tenir, non baigne el vis de plor
9237 E quant il parlle, si dist: „Ay creator
Plain de pité vers chascun pechaor
Que pur retorne a la vestre douçor,
9240 Plus mi mostre! — Ne sui coneseor; —
De mon lignace estoit cestu la flor?
Donc estes vos Guillame el pugneor
9243 Qu'enci moy estes venus por condutor?“
Et il redist: „Non serais boiseor,
Tant ay proié vos et vestre valor,
9246 Que dou peçable vos ert moü dolçor.“
Pués il a dit a l'espirit major:

-
- 9227 E sil butie in aqua a cele foi.
9230 Fin a quel di, che dio con so do doi
9231 Demonstrerà la plaga e l'insegna vermoi
a Per çudegar quelì c'a llui feno desroi,
9232 Quel diavolo starà in quel gravoi.
Lla colona fo a sostignir quel roi
9234 Che Carlomagno lassà sor moi.

CCCLIX

- Quando tal parole intende lo cuntor,
De çoia ch'el avè el visso se tagna de plor.
9237 Quando elo a parlado, si disse: „Ai criator
Plen de pietade versso çascun pecador,
9239 Quando el pur far degnò colpa far retor.
9245 Tanto ai provado vui e loro valor,
Che per lo pecador si movesto a dolçor.“
9247 Può a dito al spirito mior:

- „Jantis Guillame, por diex li salveor
9249 Condutes moy, qe nonn aige paor,
Au regn perduç, se tu 'n ais le poor!
Tot tes ancestre furent de tiel vigor,
9252 Qui onque en soe vie n'amarent bosdior
Ni nuls licher ni jamès traïtor.
Par diex sosten(i)s plus paine et grant langor
9255 Plus d'ome neç sor la giant paienor,
N'auis repois ni terme ni sejour
B 63c] Dedanç Orenge ni ta jantil uxor.
9258 Donc is desis de la glorie major
Par moy conduire en la grant tenebror?
Grace t'en rant come serf a segnor.
9261 Garde sor moy, si ay tant de valor, [S 14
Que ge non more dedenç le eternal plor!
En tes parolles moy crerai ge tot jor.“
9264 Et il respont: „N'avoir nulle paor!
Tu ais por deu de moy ton condutor
Un avoër auis ancuy desor
9267 Que en vie terraine fu nef d'empereor [T 129a
Que après de deu fu roman senator.
Vergens et martre venirent avech lor
-

- P81b] „Çentil Guielmo che de dio pugnador
9251 Foxi in toa vita ti e to ancissor,
9254 Che per dio sostagnisse plui langor
9255 De homo de terra ver la jente paenor,
Çamai no assi ni termene ni seor
Dentro in Orenge ni toa çentil uxor,
9258 Unde tu è desseso de la gloria mio[r]
Per mi condur in llo gran tenebror.
9260 Gracia te rendo como servo a signor,
9262 Ch'io no muora in lo eterno plor;
In le toe parole me terò tuto jor.“
9264 Elo respoxe a lui: „Non aver paor!
Tu è per dio de mi to condutor,
Un avvocato avè ancor desor
9267 Che in la teran vita fo nievs de imperador,
Canpion fo de dio e roman senator.
Lla vercene Maria lo tien apresso lor

- 9270 E le compaignes di martre confesor
Devant Yh'u cantant cum grant honor.
Rolland proia li puissant almansor
9273 Par toy, amis; si te li di de vor.
Son plaisir fist li large doneor,
Moy comanda de venir sanç demor
9276 Par toy secorre qui herre en grant error.
Ofrir dois grace al magne redemptor
E a l'arme sainte que de toy prist tendror;
9279 Complir vout l'ovre huimès de ton labor.“

CCCLX

- Tot ensemant cum li petit enfant,
Quant pert soe mere et son pere ensemant,
9282 Que sanç consoil desconforteç remant,
Pués si conforte et reprant argumant,
Quant il encontre alchun de lor parant,
9285 Si fait li quuens qui avoit esté dolant,
Si conforta, puis qe vit le bon sanct,
Cum bone foy et non par maltalant

-
- 9270 In la compagna di martori e confessor.
Davanti la maïstà cantanto cun gran honor
9272 Pregà Rolando per ti lo valmaxor,
9274 Tuto lo sso plaxer li fè lo largo donador
E a mi comandà de vegnir sença demor
9276 Per ti secorer chi eri in tanto eror.
Oferir die gracia al magno criator
9278 Et a llanima santa che press de ti tendror.“

CCCLI

- 9280 Tuto cussi como lo piçolo enfant,
P82(83)a] Quando perde so pare e so mare insemant,
9282 Che sença consseio desconfortado romant,
Po sse conforta e prende ardiment,
Quando lo receve lo più prosimo parant,
9285 Tuto cussi lo conte chi era sta dolant
Se confortà, po che olde el bun sant,
9287 Con bona fè e no pensandament
a Per lui arossiman a lui leva en estant,

- 9288 Un autre foy s'enjenoilla avant,
De cil davanti non li va remembrant,
Baiser li quide la jambe et pieç semant, [S. 15
9291 Riens non trova, ni palpe tant ni quant.
Come vallet de petit enschiant
Engan recuit dou deveeç presant,
B 63d] Par l'autrui rire si vergogne et . . . ,
Si fist li cons, quant vit riens ni porprant,
Retorne a soy arer la main tremblant.
9297 Le saint esprit li dit apertement:
„Ni me poras tocher ni hom vivant,
Tant qe venra li jor del jugement
9300 Que cors e arme torneront engualmant;
Lor doblera la joie et li tormant.
A nom de deu finons ces parlemant, [T 129b
9303 Alons nos en! Trop sommes demorant.
N'avoir paor! Qe tu is en presant
Absolus bien da part (de)l' omnipotent,
9306 De tes pechiés ais fet le pentimant,
Qui autretel is cum al batichament.“
Alor si dricè, li saint li va signant,
9309 Pois chaminent, et li saint va avant.
-

- 9288 Davanti li suo piè s'encenochiò attant,
9290 Baxar crete i piè, quello fo niant,
9291 Cossa non tocha ni palpa tant ni quant.
9295 Quando el cunte vè che niente prant,
Retrasse indriè la man tuta trenblant.
9297 Llo spirito li dixe tuto apertament:
„No me poravi tocar ni homo vivant,
Tanto chè vignerà el di del çudegamant
9300 Che corpi et anime tornerà inqualimant,
(freier Raum)
P 82b] Allora s'en doplerà la çoia el tormant.
9302 Al nome de dio andemo, fenimo sto parlamant,
9304 Non aver paura, chè ti fin al prexant!
9306 Di tuo pecadi ai durado pene tant,
9307 Che altretal è como all batichament.“
9308 Alor se dreça e quel se mete avant.

CCCLXI

- Ensi s'an vont por li desert païs
Le bon 'Will'me' avech Hue el gentis,
9312 Et Eneas cum le faus esperis [T 130a
Alent darere a tot le pas petis.
Tant il erent et de noit et de dis,
9315 Qu'il riverent a la mer sor li ris.
Iluech trovent un [grant] batel polis
Enchaeneç a un (grant) peron masis. [S. 16
9318 Le deu mesage l'a primer beneïs,
Pués dit a Huge: „Or entreç, biaux amis,
E n'avreç dote de rien que vos veïs!
9321 Que en secors v'est li roy dou pareïs,
Qui en luy fie ni poit estre peris.
Jusque en l'abisme seromes nos desis,
9324 Se voleç complir por ce que somes cis.“
Ugon si segne da part de Yh'u-Cris,
En la nef entre cum douç cors et cler vis,
9327 Le saint 'Will'me' aveque luy l'a asis,
Et Eneas davant ses pieç s'est mis,
E cil ch'avoit scemblant de peregris
9330 Remist darere taisant et amutis.
B 64a] La nef si part, anch estormaut non quis;
-

CCCLVI

- Cussi s'en va per lo deserto païs
Lo bun Guielmo insenbre con l'omo vis,
9312 E Enea con el flaso spiris
Veneni a deriè como el passo petis.
Sour un mar unde el color fo bis
9315 Arivono li tre cun lo marchis,
a Davanti la riva del permanente lis
9316 Trovano un gran peron masis,
9317 Incadenado li aveva un batel petis.
9318 Llo messaço de dio l'avè imprimo benedis,
9326 Entra dentro cun dolce e aliegro vix,
9327 Llo buon conte apresso de lui s'assis,
Et Eneas davanti li suo piè se mis
9329 E quello che aveva vista de pelegris.
9331 Llo batel se parte e ça non querir noclis;

- Come quarel de balestre tramis
9333 S'en vont insi la ou n'oït jou ne ris.
Ainç que solel de son cors descendis,
Descend[i]rent sainç brait et sainç cris
9336 D'amont aval en [un] parfont abis.
Al sigle n'a poy ni mont si altis,
Qu'a lor descendre n'aüst perdu le pris.
9339 Le sol pardrent et la clarté dou dis,
En tenebre furent dou tote mis;
Mès li creator ni mist en oblis.
9342 Tant cum va avant, a lume a son plaisis,
Et darer soy la scurités remis; [S. 17
Quant vit ce Hue, Yh'u ot beneïs. [T 130b
9345 En une lande stroit, cum dit li escriis,
D(a l)'un leç et d'autre ert grant l'eve parfis
Plaine de verm(in)e et de dragon maris
9348 Que feu gita por la boce, le avis
Par que tot foy la eve stranglotis.
Sainç dote pas non fu Hue l'ardis,
9351 Le saint espart por davant s'estoit mis
Et dit a Hue: „Veneç avant, biaux fis,
Non doteç pas! Non pois estre maumis;
9354 Que a deu non plect le roy dou pareïs.
Proçain nos somes dou regne maleïs
Plain de dolor de travail et de cris.“
-

- Quarello de balestra como se tramis,
Cussi dreto como sparvier driè pernis
9333 S'en vano cossi la note, ni ssolaço ni ris.
Ançy chel sol de so corsso dessendis,
Dessendeno soave sença brair ni cris
P 83(84)a] Damont avale in un profundo habis;
Al mondo non è poço ni monte si autis,
Che al so desender non avesse perdù li p[r]lis.
9339 Llo sol ano perduto e lli serenis,
9345 In una landa desendeno ademis,
9351 Llo spirito biado premierament s'è mis,
9352 Dixe a Ugo: „Vien avanti, belo amis!
9355 Che apresso semo del regno maleïs
Plen de dolor e de travaia e de cris.

